

## Langues régionales : compter sur soi-même



**Jordi Fernandez-Cuadrench, J.-M. Bachoc et Maïté Lephaille, animatrice du débat, sont d'accord : «Rien n'est acquis malgré la signature par la France de la Charte européenne des langues minoritaires».**

«Rien n'est gagné». C'est par cette formule lapidaire que l'on peut résumer la teneur des interventions lors du débat sur la charte européenne des langues minoritaires qui a eu lieu à Ordiarp vendredi dernier, dans le cadre de *Müsikaren Egüna*. Cette charte, signée récemment par le gouvernement français, concerne toutes les langues régionales, dont le basque, et vise à en assurer la survie. Reste que beaucoup sont sceptiques sur la portée réelle de cette signature.

Que ce soit Jean-Marie Woehrling, expert européen d'origine alsacienne, Jordi Fernandez Cuadrench, directeur catalan de l'institut occitan, ou Erramun Bachoc, président de l'Institut culturel basque, tous se sont retrouvés autour de cette conclusion : rien n'est acquis.

Mais à des degrés divers. J.-M. Woehrling, peut-être parce qu'il a participé à sa rédaction, est le plus optimiste : «*En signant cette charte, la France reconnaît les langues régionales comme patrimoine européen et donc national et sort ce débat du cadre franco-français en le portant au niveau européen*», notait-il. Il estime notamment que les mesures de suivi des langues régionales imposées par la charte obligeront la France à agir réellement. Mais il a également rappelé «*la levée de boucliers de ceux qui pensent que la charte est un danger pour la République et qui freineront son application*».

Erramun Bachoc est visiblement déçu par cette signature «*au rabais*». Chaque Etat doit signer au moins 35 articles de la charte sur 98. La France en a choisi 39.

Il voit dans cette signature

une évolution symbolique positive : «*Pour la première fois les langues régionales sont nommées*». Mais il souligne : «*La charte nous accorde ce que nous avons gagné par le militantisme et rien de ce que nous n'avons pas encore*». Et de conclure : «*En fait c'est une invitation au militantisme. Il faut la volonté des locuteurs et leur attachement à leur langue. Ensuite la loi entérinera ce que le militantisme aura gagné*».

L'exemple de la Catalogne, donné par Jordi Fernandez Cuadrench, vint rappeler le pouvoir d'une politique volontariste dans le développement d'une langue.

Il y a cinquante ans la survie du catalan était menacée par la répression franquiste. Depuis, deux lois linguistiques votées par le parlement de la province en 1983 et 1998 ont redonné toute sa place au catalan, qui est devenu

nue langue officielle au même titre que le castillan. Résultat : 80 % des Catalans le parlent aujourd'hui.

«*Mais rien n'est gagné, l'équilibre n'est jamais stable. Il faut toujours rééquilibrer au profit de la langue la plus faible*», estime J. Fernandez Cuadrench. Cependant, la situation de la Catalogne (qui dispose d'un gouvernement aux pouvoirs étendus) est bien différente de celle des régions françaises et est difficilement comparable. Ainsi, il estime qu'«*on ne peut pas utiliser le modèle catalan ici. Il faudra trouver d'autres voies en se basant toujours sur la capacité de mobilisation de la société civile*».

Cet appel à la mobilisation est d'autant plus d'actualité que la charte doit être maintenant ratifiée par le parlement français avant de pouvoir entrer en application.

G. C.

# MUSIKAREN EGÜNA



**Terre d'Images**  
pour grand public. p. 20

## Musikaren Egüna à Ordiarp

■ On sort ce soir	
Agenda .....	18
Cinéma .....	22

♥♥ Musikaren Egüna à Ordiarp .....  
Pour les 10 ans de cette manifestation,  
pendant 10 heures, 10 groupes de  
cultures et de nationalités différentes se  
produiront ces 13, 14, 15 et 16 mai 21

14/05/99

Ordiarp

# Müsikaren Egüna : 10 ans, 10 langues, 10 heures

*Müsikaren egüna, la journée de la musique, est devenue au fil des 10 ans de son histoire, la rencontre de tout ce que l'Europe compte de musiques identitaires. Celtes, latins et bien sûr basques, ont encore une fois rendez-vous autour de leurs langues et musiques à Ordiarp les 13, 14, 15 et 16 mai prochains.*

A l'heure de la signature par la France d'une partie de la charte des langues minoritaires, on sourit du côté de l'association Bil Xokoa d'Ordiarp. Car depuis dix ans, le groupe lutte pour la découverte des autres cultures, qui, comme celle du Pays Basque avaient bien besoin d'un petit coup de

dimanche. Tous ceux qui ont participé à son histoire seront de la fête : des Irlandais de MPE aux Corses de l'Albinu en passant par les deux sœurs Mackenzie d'Ecosse, les Bretons de Beaj-Iskis ou les Occitans d'Italie de Lou Dalfin.

Symboliquement, chacun des groupes invités s'exprimera brièvement dans sa propre langue.

Mais cette rencontre ne saurait



Les Occitans Lou Dalfin.

pouce officiel. Cette signature quoique jugée insuffisante par certains, participe à la reconnaissance du travail des associations qui œuvrent à la préservation voire le développement des cultures identitaires.

Mais ne

être complètement sans les chants du Pays Basque. Alors



M.P.E.

croyez pas pour autant que ces quatre journées soient synonymes de longs discours. Ici, le vecteur de la langue c'est le chant ou plutôt les chants.

L'association consent tout juste à déroger à cette règle depuis deux ans en proposant un débat lié aux langues identitaires. Cette année le thème choisi est d'une brûlante actualité : « la charte européenne des langues minoritaires : quelles perspectives pour les langues de France ? »

Pour le reste, le message passera par la musique qui saura bien mieux que des mots montrer que sa richesse doit beaucoup à la langue qui l'accompagne.

## Le chiffre 10

L'originalité de cette 12e édition ? Le chiffre 10. Müsikaren Egüna fête ses 10 ans, en 10 langues et aussi par le biais de 10 heures de concert non-stop,

l'affiche s'est enrichie du trio Maddi Oihenart/Michel Arotce/Michel Etchecopar, des Niko Etxart, Anje Duhalde, des sœurs Aire, Jojo & Ramuntxo ou Mikel Markez.

## Gratuité des spectacles

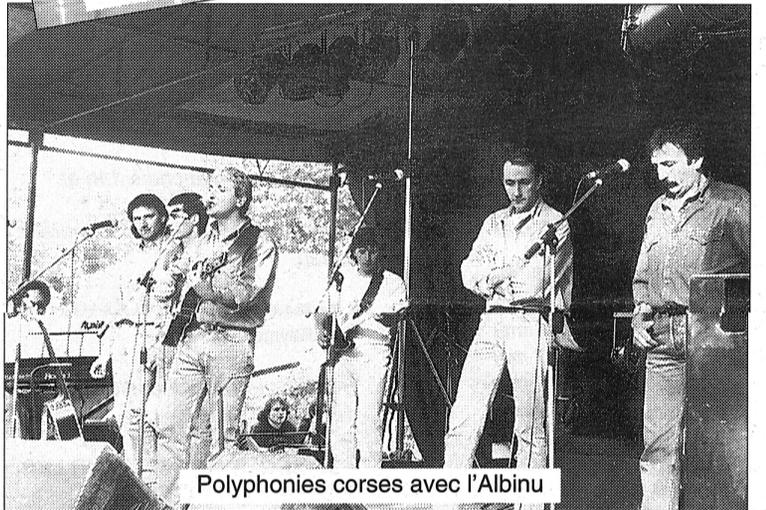
L'autre nouveauté de ce 10e rendez-vous sera la mise à contribution de tous les sens. Après l'ouïe et la vue, l'odorat et le goût seront sollicités grâce au repas spécial concocté à base de produits locaux dimanche midi. En vedette : agneau de lait cuit en plein air au feu de bois et fromage de brebis.

A côté de la richesse du programme ce qui participe au succès populaire de ces journées c'est le public qui répond toujours présent.

La gratuité des spectacles n'est pas étrangère à cet engouement. Mais qui dit gratuité dit nécessité de trouver des partenaires. Là aussi c'est une véritable coalition qui participe au financement : artisans ou indus-



Quatre des membres de Bil Xokoa, le comité d'organisation.



Polyphonies corses avec l'Albinu



Beaj Iskis

triels locaux, associations et institutions comme les conseils général et régional.

Mais les organisateurs n'oublient pas de remercier le ciel, très clément lors des neuf précédentes éditions et qui a grandement participé à la réus-

te de la formule. Reste à espérer que les dieux celtes, basques et latins sauront se donner la main pour empêcher dame pluie de venir gâcher ce 10e anniversaire...

Gilles Choury

## PROGRAMME

**Vendredi 14 mai à 21 h :** débat « la charte des langues minoritaires quelles perspectives pour les langues de France ? » Avec J. M Woehrling, alsacien, qui a participé à sa rédaction ; J. Fernandez Cuadrench, catalan, directeur de l'institut occitan du Béarn et E. Bachoc de l'institut culturel basque.

**Samedi 15 mai 21h,** église d'Ordiarp : kantaldi avec Michel Arotze/Maddi Oihenart/Michel Etchecopar, les polyphonies corses de l'Albinu et les soeurs Mackenzie ; 22 h, danses au fronton avec Trisquele et Aintzindariak

**Dimanche 16 mai, de 11h à 21 h** concerts non stop avec M.P.E (Irlande), L'albinu (Corse), Beaj Iskis (Bretagne), Lou Dalfin (Occitans), les soeurs Mackenzie (Ecosse), Niko Etxart, Anje Duhalde, les soeurs Aire, Jojo ta Ramuntxo, Mikel Markez

Repas midi et soir, animations pour enfants (garderie), promenades en poney...